

# Notre-Dame d'Amiens, des « Trente Glorieuses » au troisième millénaire

## Un rayonnement « urbi et orbi »

Louise Dessavre Audelin,  
*Archiviste paléographe*

Une église au carrefour des millénaires.....	7
Monseigneur Stourm (1951-1963).....	8
Monseigneur Leuliet (1963-1985).....	9
Monseigneur Noyer (1987-2003).....	11
Monseigneur Bouilleret (2003-....).....	12
Une cathédrale dans la cité.....	13
Une flèche dans le ciel, des tours à l'horizon.....	13
La question des abords : drame en trois actes.....	14
Un monument au « succès fou ».....	18
Une cathédrale, de restaurations... en révélations.....	21
Des chantiers hors normes.....	21
Du carbone 14 au laser, des nouvelles technologies aux révélations.....	24
La cathédrale en 2012, église du Peuple de Dieu ou musée ?.....	26

Retracer l'histoire de la cathédrale d'Amiens durant ces soixante dernières années peut sembler une entreprise d'une ambition démesurée, tant les événements marquants sont nombreux et la période riche en bouleversements profonds.

Au lendemain de la guerre, le centre d'Amiens n'est plus qu'un champ de ruines au milieu duquel trône vaincue une cathédrale miraculeusement intacte, ou presque. Peu à peu la ville se reconstruit, en même temps que l'économie du pays. La prospérité des « Trente Glorieuses » fait évoluer une société et des mentalités en quête de nouveaux repères, tandis que l'Église se réforme en profondeur, pour tenter de s'adapter à ces temps nouveaux.

La ville (*urbs*), l'Église et le monde (*orbis*), tel est le champ du rayonnement naturel d'une cathédrale, mais peut-être plus encore de Notre-Dame d'Amiens, dont l'éclat atteint une dimension culturelle universelle dès 1981, avec son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

Lieu de culte avant tout, Notre-Dame d'Amiens voit aussi se succéder, de 1951 à 2012, cinq évêques aux styles bien différents les uns des autres, dont l'action s'inscrit dans un contexte difficile pour l'Église : celui d'une recherche, comme la société de son temps, d'une nouveauté qui aboutira à Vatican II. Faisant écho à cette diversité, la vie politique amiénoise porte à la tête de la cité quatre maires dont le mandat marquera lui aussi durablement l'histoire de notre cathédrale.

C'est donc dans ses dimensions culturelle, politique et culturelle que nous proposons à nos lecteurs ce saisissant raccourci historique, souhaitant qu'il soit le moins caricatural possible. Le choix des aspects retenus est bien évidemment subjectif et le propos ne peut prétendre à l'exhaustivité. Beaucoup resteront donc sur leur faim, mais qu'ils se rassurent, l'histoire de la cathédrale d'Amiens continue de s'écrire chaque jour, et le sujet est aussi inépuisable que la magie qui opère depuis le XIII<sup>e</sup> siècle sur chaque visiteur, du pèlerin fervent au touriste en quête d'émotion artistique.

## Une église au carrefour des millénaires

Parmi les visiteurs qui pénètrent nombreux... Comment faire la part entre touristes et pèlerins et nous apprennent qu'en 2002 par exemple... touristes et 123 000 des fidèles<sup>1</sup>. Au-delà des... rendre compte de la première et essentielle... fois siège épiscopal et église paroissiale ?

Au fil de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le... comme ailleurs, et même si le clergé affectat... cathédrale, il lui faut désormais composer... envahissant. Mais comme l'exprimait si bie... «analphabète ou cultivé, rationaliste ou myst... tous ceux qui passent le portail saint Firmi... monument» et même si la cathédrale « reste... l'Église catholique », l'art qui s'y déploie sou... à une Transcendance<sup>2</sup>. »

En 1992, au moment où était inaugurée la pl... et où commençaient les travaux de rénovation... non sans humour, des inquiétudes de « cette... ses radiologues, ses chirurgiens s'agiter à so... pas « la condamner à n'être qu'un musée qui... d'être « chouchoutée » ne lui déplaisait pas... secret d'amour et de rassembler ses petits-en... célébrant le Dieu de Jésus-Christ et rempli de

Ces dernières décennies heureusement, Notre... de personnes dans sa nef que pour des conce... plus récemment du quarantième anniversaire... les grands événements religieux qui y trouva... faite « pour les grandes célébrations liturg... retrouver pour rythmer les grands temps de... célébrée en septembre, rassemble plus de mil

Nombreux en effet sont les événements qui... plus loin, qui les rassemblent dans leur cat... Firmin, Noël ou Pâques : qui n'a pas gardé l... magnifiée sous les voûtes glacées de la nef... ceux qui viennent plutôt pour le spectacle se

Il faut dire aussi que ces dernières décennies... l'ère chrétienne, ont été riches de célébration... la Pentecôte 2000 où, avec les responsables a... la solidarité avant que les Chrétiens donnent

En lien plus direct encore avec notre cathé... anniversaire de l'arrivée à la cathédrale de... exceptionnel. La richesse des activités pr... organisé conjointement par le diocèse, repré

<sup>1</sup> Cathédrale d'Amiens : 885 000 visiteurs et premier m

<sup>2</sup> Claude Soulez. Notre-Dame d'Amiens, haut-lieu cu... d'Amiens, année 1991, p. [2].

<sup>3</sup> La cathédrale d'Amiens, monument de l'Unesco. Bu... [2-4].

<sup>4</sup> Bernard Hervet, Jacques Blanrue. *La Cathédrale No...* Jean-Luc Bouilleret, p. 11.

<sup>5</sup> Macrez. *Les mémoires d'une gargouille*. Amiens : A... Jacques Noyer, p. 4.

## Une église au carrefour des millénaires

Parmi les visiteurs qui pénètrent nombreux dans la cathédrale d'Amiens, combien sont des fidèles ? Comment faire la part entre touristes et pèlerins ? Depuis 2001 des bornes de comptage ont été installées et nous apprennent qu'en 2002 par exemple, sur les 885 000 visiteurs recensés, 762 000 étaient des touristes et 123 000 des fidèles<sup>1</sup>. Au-delà des chiffres qui sont toujours difficiles à interpréter, comment rendre compte de la première et essentielle vocation de Notre-Dame d'Amiens, comme lieu de culte, à la fois siège épiscopal et église paroissiale ?

Au fil de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le nombre de fidèles a considérablement diminué, à Amiens comme ailleurs, et même si le clergé affectataire du monument exerce de plein droit son autorité dans la cathédrale, il lui faut désormais composer avec un usage culturel et touristique de plus en plus envahissant. Mais comme l'exprimait si bien l'un des curés de Notre-Dame, il y a quelques années, « analphabète ou cultivé, rationaliste ou mystique, Musulman, Juif ou Chrétien, agnostique ou croyant, tous ceux qui passent le portail saint Firmin sont sous le charme ou sous le choc de la majesté du monument » et même si la cathédrale « reste une énigme pour ceux qui ignorent la Bible et l'histoire de l'Église catholique », l'art qui s'y déploie sous leurs yeux « est révélation de l'Esprit et ouverture possible à une Transcendance<sup>2</sup>. »

En 1992, au moment où était inaugurée la plaque commémorative du classement au patrimoine mondial et où commençaient les travaux de rénovation de la façade occidentale, Monseigneur Noyer faisait part, non sans humour, des inquiétudes de « cette vieille cathédrale » qui voyait tous les jours « ses infirmiers, ses radiologues, ses chirurgiens s'agiter à son chevet », se demandant si ces gens de sciences n'allaient pas « la condamner à n'être qu'un musée qui ressemblerait fort à une maison de retraite ». Même si l'idée d'être « chouchoutée » ne lui déplaisait pas, elle aimait encore mieux « avoir l'occasion de parler de son secret d'amour et de rassembler ses petits-enfants » et « que se rassemble chez elle un peuple de croyants célébrant le Dieu de Jésus-Christ et rempli de l'Esprit-Saint<sup>3</sup>. »

Ces dernières décennies heureusement, Notre-Dame n'a pas accueilli à bien des reprises plusieurs milliers de personnes dans sa nef que pour des concerts. Les succès incontestables du Festival des cathédrales ou plus récemment du quarantième anniversaire de l'Université de Picardie Jules Verne ne remplacent pas les grands événements religieux qui y trouvent leur place naturelle. Car la cathédrale est évidemment faite « pour les grandes célébrations liturgiques. Les fidèles du diocèse sont heureux et fiers de se retrouver pour rythmer les grands temps de la vie diocésaine. Chaque année, la fête de la Saint-Firmin, célébrée en septembre, rassemble plus de mille diocésains pour ouvrir une nouvelle année pastorale<sup>4</sup>. »

Nombreux en effet sont les événements qui jalonnent régulièrement la vie des chrétiens d'Amiens et de plus loin, qui les rassemblent dans leur cathédrale pour de grandes fêtes liturgiques comme la Saint-Firmin, Noël ou Pâques : qui n'a pas gardé le souvenir ému d'une messe de minuit, où la magie de Noël, magnifiée sous les voûtes glacées de la nef, fait communier dans une même ferveur une foule variée, où ceux qui viennent plutôt pour le spectacle se mêlent aux fidèles venus fêter la naissance du Christ ?

Il faut dire aussi que ces dernières décennies, au tournant de deux siècles et surtout de deux millénaires de l'ère chrétienne, ont été riches de célébrations exceptionnelles : comment oublier en effet cette « foule de la Pentecôte 2000 où, avec les responsables associatifs et politiques de la cité, s'est ouvert le millénaire de la solidarité avant que les Chrétiens donnent son nom divin à l'Esprit qui nous rassemble<sup>5</sup>. »

En lien plus direct encore avec notre cathédrale, le Jubilé Jean-Baptiste de 2006, à l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée à la cathédrale de la relique du chef de saint Jean-Baptiste, fut un moment exceptionnel. La richesse des activités proposées reflète à elle seule l'importance de l'événement, organisé conjointement par le diocèse, représenté par son vicaire général, et la municipalité. Comme le

<sup>1</sup> Cathédrale d'Amiens : 885 000 visiteurs et premier monument visité de Picardie. *AFP Infos économiques*, mardi 25 mars 2003.

<sup>2</sup> Claude Souleuz. Notre-Dame d'Amiens, haut-lieu culturel oecuménique. *Bulletin de l'Association des Amis de la cathédrale d'Amiens*, année 1991, p. [2].

<sup>3</sup> La cathédrale d'Amiens, monument de l'Unesco. *Bulletin de l'Association des Amis de la cathédrale d'Amiens*, année 1993, p. [2-4].

<sup>4</sup> Bernard Hervet, Jacques Blanrue. *La Cathédrale Notre-Dame d'Amiens*. Tours : impr. Mame, 2008, préface de Monseigneur Jean-Luc Bouilleret, p. 11.

<sup>5</sup> Macrez. *Les mémoires d'une gargouille*. Amiens : Association diocésaine, cathédrale d'Amiens, 2003, préface de Monseigneur Jacques Noyer, p. 4.

rappelle le Père Gusching, « sortir du cadre chrétien ne veut pas dire que l'Église est un musée. Au contraire, l'ouverture aux non croyants a été un moyen positif de rendre l'événement plus vivant encore<sup>6</sup>. » Cérémonies religieuses catholiques et orthodoxes autour de la dévotion à la relique, colloque oecuménique de deux jours, au cours duquel des chrétiens de toutes confessions débattirent de questions historiques, bibliques et théologiques<sup>7</sup>, concerts, spectacles et expositions, se succédèrent durant une semaine. Ce fut aussi le bonheur de réunir un mercredi dans la cathédrale 3 000 enfants du catéchisme, et enfin, l'occasion pour monseigneur Bouilleret, évêque d'Amiens, de conclure cette année jubilaire par une conférence, le 17 décembre 2006, jour anniversaire de l'arrivée de la relique à la cathédrale<sup>8</sup>.

Des cinq évêques qui ont occupé le siège épiscopal d'Amiens, il est aussi difficile de faire le portrait en quelques lignes que de rendre compte de l'action pastorale dans sa totalité. Pour une raison simple d'abord, c'est que les sources d'information sont très disparates, car si elles sont très peu importantes pour le premier d'entre eux, Monseigneur Stourm, elles deviennent surabondantes pour les suivants, et donc impossibles à appréhender dans leur globalité. C'est pourquoi on n'évoquera ici que quelques aspects, de manière un peu impressionniste, à l'aide aussi du témoignage de ceux qui les ont côtoyés<sup>9</sup>.

De même ne pourrions-nous pas consacrer toute la place qui leur revient aux curés de la cathédrale, dont le rôle est si important et la position si délicate aux côtés de l'évêque. D'abord archiprêtres, puis recteurs à partir de 2001, le chanoine Desmarquet, Monseigneur Duhamel, Georges Prache, Claude Soullez, Corentin Seznec et Dominique-Marie Dupré ont assumé successivement, et assume encore pour le dernier, cette mission d'animer une paroisse bien particulière dont le ressort n'a cessé de s'agrandir au fil du temps, jusqu'à couvrir tout le centre ville d'Amiens et desservir 20 000 habitants.

### *Monseigneur Stourm (1951-1963)*

Les années soixante, à Amiens comme ailleurs, voient des transformations importantes dans le mode de vie des habitants. Réputée insouciant, l'époque est à l'affirmation de la société des loisirs et de la télévision ; la consommation devient un modèle politique. Les années de tourmente ne sont pourtant pas loin et font dire à Monseigneur Stourm que « la paix ne serait plus un beau rêve triste, un mélancolique regret, si l'on venait dans nos cathédrales plus encore pour prier que pour admirer<sup>10</sup>. »

En avril 1951 arrive à Amiens René Stourm, un jeune évêque de 46 ans et d'allure sportive, ancien élève de Saint-Cyr et aumônier du camp des généraux prisonniers pendant la guerre. Curé de Levallois-Perret en 1947, puis sacré évêque à Notre-Dame de Paris par monseigneur Feltin en mars 1951. La cérémonie de son sacre épiscopal est présidée par le nonce apostolique, monseigneur Roncalli, le futur Jean XXIII. Le nonce apostolique est encore présent la même année pour présider les célébrations du centième anniversaire du collège de la Providence.



*Monseigneur Stourm en 1960*

<sup>6</sup> Aurélien Tardiveau. Père Jean-Paul Gusching, un jubilé pour fêter saint Jean Baptiste. *La Croix*, mercredi 28 juin 2006, p. 23.

<sup>7</sup> Cf. numéro spécial : Huitième centenaire de l'arrivée du chef de Jean Baptiste à Amiens. *Bulletin de l'Association des Amis de la cathédrale d'Amiens*, année 2007, 76 p.

<sup>8</sup> Note sur la conférence de Monseigneur Bouilleret le 17 décembre 2006. *Bulletin de l'Association des Amis de la cathédrale d'Amiens*, année 2008, p. 3-5.

<sup>9</sup> «La gentillesse de Mgr Stourm, l'effacement de Mgr Leuliet, l'enthousiasme de Mgr Bussini et le dévouement de Mgr Noyer», tels sont les qualificatifs employés par celui qui les a tous servis : Jean Macrez. *Op. cit.*, p. 71.

<sup>10</sup> *Notre-Dame d'Amiens*. Paris : Hachette, 1960. Présentation par René Stourm, p. 8.

L'épiscopat de Monseigneur René Stourm est inoubliable pour ceux qui en furent les témoins. Certains gardent « un peu de nostalgie pour le passé ». Citons seulement les fêtes mariales à Abbéville de 1956, en présence de plusieurs cardinaux, et le futur évêque de Moulins, en octobre 1956, et le ministre de l'Intérieur, Gilbert Jules.

Mais caractériser Monseigneur Stourm comme un peu réducteur, tant son rôle a été important que la tâche pour laquelle « il s'est dépensé sans compter », dans le contexte difficile des lendemains de la guerre, la « pastorale d'ensemble » dans son diocèse, et ses successeurs en bâtiront d'autres, pour s'adapter à la situation.

Déjà en mars 1960, il écrivait : « il est indéniable que l'âme religieuse de l'Afrique n'est pas morte, mais elle a besoin d'être appelée comme principal souci de coordonner les actions des pasteurs. Il y a un apostolat proprement laïque à mener. »

En parallèle de son action au sein du diocèse, Monseigneur Stourm a été très actif sur des questions importantes au niveau national et international. Il a fait un voyage en Afrique de l'Ouest pour voir de près la situation de la pénurie, que son diocèse y envoie des prêtres pour servir. « l'âme religieuse de l'Afrique n'est pas morte, mais elle a besoin d'être appelée comme principal souci de coordonner les actions des pasteurs. Il y a un apostolat proprement laïque à mener. »

Attentif aux évolutions de la société, il s'intéresse à ce terme, et préside la Sous-commission épiscopale pour la culture en 1960 un discours intitulé Pourquoi et comment la culture rejoint le Concile Vatican II, en qualité de rapporteur.

Il ne peut donc poursuivre son oeuvre de réconciliation, il multiplie les contacts à Rome. En janvier 1960, il rejoint le Concile Vatican II, en qualité de rapporteur de l'apostolat. Il reste attaché à Amiens, où il mène un style bien différent.

### *Monseigneur Leuliet (1963-1985)*

Monseigneur Stourm est remplacé le 9 mars 1963 par Monseigneur Leuliet, évêque de Meaux, ancien vicaire général de monseigneur Duthoit, directeur de l'enseignement catholique. Il participe comme rapporteur au Concile Vatican II et en retire une expérience exceptionnelle d'Amiens.

Il lui faudra user de beaucoup de pédagogie pour faire passer une nouveauté, que l'on passe d'une « pastorale d'ensemble » à une « pastorale d'ensemble » conversion considérable selon lui.

Une nouvelle réforme des structures diocésaines est mise en place, un grand nombre de laïcs se réapproprient la liturgie, la pastorale, le catéchisme, la catéchèse, la liturgie, la pastorale, le catéchisme, la catéchèse de formation considérables pour les catéchistes.

<sup>11</sup> Jean Macrez. *Op. cit.*, préface de Monseigneur Jacques Leuliet.

<sup>12</sup> Jean Macrez. *Op. cit.*, p. 111-112 et Histoire religieuse de la cathédrale d'Amiens, année 2000, p. 49.

<sup>13</sup> Jean Foussadier. Au revoir Monseigneur Stourm. *La Croix*, 1985.

<sup>14</sup> Le voyage de Monseigneur Stourm en Afrique. *La Croix*, 1960.

<sup>15</sup> Pourquoi l'Église s'intéresse au cinéma. *Séquences*, 1960.

<sup>16</sup> Le Concile Vatican II. *Le Dimanche*, janvier 2010, p. 10.